

# LO LLIOUTRË ET LA FRUMIA

Lo llioutrë  
Feit « cri cri » et « cri cri »,  
Et tot lo saint dzor « cri ».  
I fait dzà tan tsaat ;  
Et senti lo llioutrë  
I fait veni pi tsaat.  
Më, pe passé l'iver,  
Lo llioutrë l'ayet pà  
Ni d'erba ni de gran,  
Ni de frise de pan.  
Adon, i vat flatté  
La comare frumia,  
Se pousset lèi preté  
Quatse tsousa a mindzé.  
La frumia lei dit :  
« Qu'a teu fét de tsaaten ? »  
« Dzi tsantà su l'anden ! »  
« Ah, t'a tsantà tanque ara !  
Ebin ! Dancha deisara ! ».



## LA SAUTERELLE ET LA FOURMI (TRADUCTION)



La sauterelle  
Fait « cri cri » et « cri cri »  
Et tout le saint jour « cri ».  
Il fait déjà tellement chaud ;  
Et à entendre la sauterelle  
Il fait encore plus chaud.  
Mais, pour passer l'hiver,  
La sauterelle n'avait pas  
Ni d'herbe ni de grain,  
Ni de miettes de pain.  
Alors, elle va flatter  
Commère la fourmi,  
Si elle pouvait lui prêter  
Quelque chose à manger.  
La fourmi lui dit :  
« Qu'as-tu fait pendant l'été ? »  
« J'ai chanté sur l'andain ! »  
« Ah, tu as chanté jusqu'à maintenant  
Et bien ! Danse à présent ! ».

## LA CAVALLETTA E LA FORMICA (TRADUZIONE)



La cavalletta  
Fa « cri cri » e « cri cri »  
E tutto il santo giorno « cri »  
Fa già così caldo ;  
E sentire la cavalletta  
Fa venir più caldo.  
Ma, per trascorrere l'inverno,  
La cavalletta non aveva  
Né erba né grano,  
Né briciole di pane.  
Allora va a lusingare  
La comare formica,  
Se poteva imprestarle  
Qualcosa da mangiare.  
La formica le risponde :  
« Che hai fatto in estate ? »  
« Ho cantato sull' andana ! »  
« Ah, hai cantato fino ad ora ? »  
Ebbene ! Balla d'ora innanzi ! ».

*L'abbé Cerlogne et les poètes patoisants. Centre d'études francoprovençales "René Willien", Saint-Nicolas (Aoste), 1995*